

RD-CONGO



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

300 FC

www.adiac-congo.com

N° 2518 - MERCREDI 27 JANVIER 2016

VIOLENCES SEXUELLES FÉMININES

Baisse du nombre de viols attribués aux militaires



Des femmes victimes de viols au Nord-Kivu

La RDC est déterminée à mettre fin aux violences sexuelles faites à la femme et à la jeune fille. La lutte contre ce fléau qui constitue une grave atteinte aux droits des femmes porte des fruits au regard de la baisse du nombre de viols commis ces dernières années. Selon une étude réalisée par le bureau de la représentante personnelle du chef de l'État chargée de la lutte contre les violences sexuelles, ces viols ont baissé de plus de 34 % de 2014 à 2015. La même source révèle, par ailleurs, que le nombre de viols porté devant les cours et tribunaux, civils et militaires, a baissé d'environ 25% en 2015. Pour Jeanine Mabunda, il était temps que le pays dispose des données fiables sur les violences sexuelles. Au-delà de la simple satisfaction, elle pense qu'il s'agit là d'un motif de défi supplémentaire qui s'impose à ses services.

Page 12

PRÉSIDENTIELLE 2016

La Belgique pour une « transition démocratique » au sommet de l'État

Quelles que soient les difficultés qu'impose le processus électoral actuel en RDC, l'ancienne puissance colonisatrice estime qu'il est impératif que ce scrutin ait lieu conformément à la Constitution et dans les délais impartis par celle-ci. Il a, au cours des journées de contacts diplomatiques initiées à Bruxelles le 25 janvier, insisté sur l'urgence du lancement, à l'heure actuelle, des préparatifs des élections.

Tout en reconnaissant au chef de l'État congolais le fait d'avoir réussi, au cours de la dernière décennie, à sortir son pays d'une terrible guerre civile, à le réunifier et à le stabiliser, même si des groupes armés continuent à sévir à l'Est, Didier Reynders pense néanmoins que l'heure est venue d'engager la RDC sur la voie d'une « transition démocratique et pacifique ».

Page 12



Didier Reynders

BLOCAGE DU PROCESSUS ÉLECTORAL

La Céni établit la responsabilité des acteurs politiques

Pour le président de la Céni, l'organisation des élections dépend de plusieurs défis à relever, notamment des contraintes légales, techniques et opérationnelles qui ne dépendent pas de son institution. En tournée d'explication dans l'arrière-pays sur les enjeux liés au processus électoral en cours, le président de la Céni a notamment martelé sur l'impossibilité de son institution de tenir les échéances électorales en cette année 2016. Tout dépend, a-t-il déclaré, des options à lever par des acteurs politiques.

Il a indiqué qu'il va falloir qu'il y ait des réponses politiques aux différentes questions pour lesquelles la centrale électorale a plus au moins besoin des indications claires pour avancer. Il a insisté sur la responsabilité des partenaires politiques, tant de l'opposition que de la majorité, de se mettre d'accord pour lever par consensus des options susceptibles de booster la dynamique électorale.

Page 12

SANTÉ

HBMM équipé d'une machine d'anesthésie universelle

Page 13

ÉDITORIAL

Voyons ...

Oui, maintenant que la candidature de Denis Sassou N'Guesso ne fait plus guère de doute puisqu'elle a été expressément proposée lundi par le Parti congolais du travail et, de façon plus large encore, par l'ensemble de la majorité présidentielle, voyons ce qui va se passer sur la scène publique.

Cette annonce déclenchera-t-elle une avalanche de candidatures dans les différentes formations qui composent la classe politique ? Provoquera-t-elle dans le camp de l'opposition une scission brutale entre ceux qui sont prêts à jouer le jeu de la démocratie et ceux qui s'y refusent de façon radicale ? Lancera-t-elle du côté de la majorité le débat d'idées qui permettrait d'affiner le programme de son candidat ? Suscitera-t-elle dans l'opinion publique l'engouement populaire que les partisans du président espèrent ?

À ces questions et à bien d'autres encore les prochains jours et les prochaines semaines apporteront sans doute des réponses précises. Mais à l'heure où s'engage ce grand débat national, il faut espérer que chacun des acteurs, à la place qui est la sienne, aura à cœur de profiter de l'occasion qui s'offre à lui de dire haut et fort ce qu'il pense de l'évolution de son pays, des actions à mener pour permettre à celui-ci de progresser, des idées à défendre pour bien appréhender l'avenir. Rien, en effet, ne serait plus triste que de voir une partie de la classe politique s'enfermer dans le refus du dialogue qui l'a conduite ces derniers mois à désertier la scène publique.

Une occasion unique s'offre à nous, Congolais, de montrer à la face du monde qu'il est possible de débattre sereinement, sans s'étriper et sans recourir à la violence. Même si le résultat du vote, le 20 mars, est perçu par certains comme acquis d'avance, le choc des idées, des projets, des programmes, des convictions s'avère indispensable car il permettra une amélioration de la gouvernance publique dont les effets se feront rapidement sentir. Au-delà du scrutin présidentiel c'est bien à la naissance d'une nouvelle République que nous allons assister.

Espérons donc que les passions partisans s'effaceront dans les prochains jours pour laisser place, enfin, à un débat démocratique apaisé.

Les Dépêches de Brazzaville

VIE ASSOCIATIVE

La plate-forme « Ngonga Ebeti » se range du côté du centre



Eustache Bomboko entouré des membres du bureau ; crédit photo Adiac

Le président de la plate-forme sociopolitique de la jeunesse « Ngonga Ebeti », Eustache Bomboko, a annoncé le 24 janvier, au cours d'une conférence de presse, que cette organisation regroupant une trentaine d'associations, faisait désormais partie du groupement du centre, notamment le Centre nationaliste.

Restée perplexe depuis sa création en 2015, « Ngonga Ebeti » vient de fixer l'opinion sur sa position. « Au regard de la loi et en raison de son caractère neutre, la plate-forme Ngonga-Ebeti déclare son appartenance au groupement politique du centre : il s'agit du Centre nationaliste », a justifié le conférencier.

Se focalisant sur les mêmes motivations, la plate-forme Ngonga Ebeti qui se veut être le milieu du centre et dont l'idéologie est le nationalisme, a réaffirmé son appartenance à la Nouvelle République. Abordant l'actualité nationale, dominée par l'élection présidentielle du 20 mars prochain, Ngonga Ebeti dont le souci est de pérenniser l'œuvre de paix, a estimé que le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, est la personne idéale pour prési-

der aux destinées de la Nouvelle République.

Dans le but d'observer un bon déroulement de la campagne électorale, cette organisation a proposé la mise en place d'un code de bonne conduite devant moraliser la vie politique et les différents scrutins électoraux dans le pays. « La jeunesse congolaise rassemblée au sein de la plate-forme Ngonga Ebeti rappelle avec force son élan de solidarité et sa détermination à garder un regard vigilant sur l'ensemble du processus électoral afin qu'elle puisse en fin de compte, pour la toute première fois de l'histoire du Congo, vivre une transition pacifique », a-t-elle poursuivi.

Prendre des textes d'application pour rendre exécutoire certains articles de la Nouvelle Constitution

Réaffirmant son appartenance aux nouvelles institutions, Ngonga Ebeti a demandé au chef de l'Etat de porter son attention sur certains faits pour éclairer la lanterne quant aux zones d'ombre et autres points de blocage dans la Constitution du 6 novembre 2015. Elle a, par exemple, cité l'article 55 qui stipule que : « Tout citoyen, élu ou nommé à une

haute fonction publique, est tenu de déclarer son patrimoine lors de sa prise de fonction et à la cessation de celle-ci conformément à la loi ».

« Pour éviter de rééditer la critique du manque de volonté politique abondamment évoquée par rapport à l'ancienne Constitution, Ngonga Ebeti demande au président de la République de prendre, dans les plus brefs délais, des textes d'application pour mettre définitivement fin à ce manquement qui pourrait naître du fait de l'absence des textes d'application », a suggéré Eustache Bomboko.

L'autre aspect qui a interpellé cette plate-forme est l'article 66, notamment en ses alinéas 3, 4 et 6 portant respectivement sur la bonne moralité ; l'expérience professionnelle et l'état de bien-être physique et mental. Ces alinéas peuvent, à en croire les responsables de Ngonga Ebeti, donner lieu à des interprétations multiples, divergentes et même contradictoires les unes des autres. Cette disposition devrait, pensent-ils, avoir des textes d'application pour la rendre exécutoire.

Parfait Wilfried Douniama

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo,
Clotilde Ibara, Norbert Biembedi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina,
Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama
(chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoula
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa

Gassia, Firmin Oyé

Service International : Nestor N'Gampoula
(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana
(chef de service),
Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué
(chef de service), Rominiq Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou
(chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath
(chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta, Durly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki,
Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo
Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'Agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordinateur : Alain Diasso

Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa

Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Marcel Myande,
Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya
n°1430, commune de la Gombe / Kinshasa
- RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa,
Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma
Administration : Béatrice Ysnel

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi

Suivi des fournisseurs : Farel Mboko

Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna,
Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsigmet, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mombélé Ngon

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Chef de production : François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks : Elvy Bombete

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

PRÉSIDENTIELLE 2016

Le MCDDI favorable à la candidature de Denis Sassou N'Guesso

C'est sous la direction de son président, Euloge Landry Kolélas, que le bureau exécutif national du Mouvement congolais pour la démocratie et le développement intégral (MCDDI) a désigné, le 25 janvier à Brazzaville, Denis Sassou N'Guesso candidat à la présidentielle de mars prochain.

En effet, le bureau exécutif national a statué essentiellement, au cours de la réunion extraordinaire, sur la désignation du candidat du MCDDI à l'élection présidentielle du 20



Euloge Landry Kolélas (à droite) et Bernard Tchibambelela

mars 2016. Après examen, le bureau exécutif a désigné, vu l'engagement politique du parti, le président de l'alliance MCDDI-PCT, Denis Sassou N'Guesso candidat à l'élection présidentielle. Pour porter ce choix, cette instance du parti s'est focalisée sur les dernières volontés du président fondateur Bernard Kolélas, à savoir : la paix, la stabilité politique et le développement du Congo.

Josiane Mambou Loukoula

Deux millions de francs CFA pour soutenir la candidature du président Denis Sassou N'Guesso

Les ressortissants du district de Mossaka ont collecté le 26 janvier, la somme de deux millions de francs CFA, à l'ouverture de la quête à contribution volontaire organisée par le député de la première circonscription de Mossaka, Léon Raphael Mokoko

La cérémonie s'est déroulée en présence de son homologue de la Promotion de la femme et de l'intégration de la femme au développement, Catherine Embondza Lipiti et des cadres du district

L'objectif a été de répondre aux questions « Mossaka hier ? Mossaka aujourd'hui ? Que seront Mossaka et le Congo demain ? » posées lors de leur rencontre citoyenne le 23 janvier de cette année en cours, explique le doyen de la contrée dans son mot d'ouverture.

En effet, poursuit-il, la projec-

tion des images de Mossaka hier et d'aujourd'hui leur donne la réponse qu'ils refusent de faire un saut dans l'inconnu. « Monsieur le ministre, messieurs les parlementaires allez dire au Président de la République Denis Sassou N'Guesso de se porter candidat à l'élection présidentielle du 20 mars 2016. La communauté des pays de Mossaka dans toute leur diversité fera le plein et lui apportera un soutien multiforme avant de lancer un appel à contribution volontaire », a-t-il indiqué.

A l'issue de sa demande, une collecte à contribution volontaire a été ouverte. Au total, deux millions de francs CFA, ont été récoltés sur place avant la fin de la cérémonie. Cette quête se poursuivra dans les départements expliquent les organisateurs.

Le ministre a demandé à ces ressortissants de sceller cette

alliance par leur participation effective à l'élection. Il leur a rappelé de s'inscrire sur les listes de révision électorale, d'être détenteurs d'une carte d'identité nationale et bien remplir toutes les conditions préalables pour participer à une élection.

Après avoir donné sa contribution, une native de Mossaka n'a pas caché sa satisfaction : « je n'oubliera jamais les bienfaits du président Denis Sassou N'Guesso. Mossaka d'aujourd'hui n'est pas la ville d'hier, nous avons vécu le problème d'inondation, les habitants ont souffert pour surmonter ces moments difficiles. Aujourd'hui avec la modernisation que connaît cette ville, je ne peux pas être ingrate envers celui qui a posé des actes aussi importants ».

Lydie Gisèle Oka

MINISTÈRE DU COMMERCE

La lutte contre la vie chère inscrite parmi les priorités de 2016

Lutter efficacement contre la vie chère, la hausse illicite des prix des denrées alimentaires sur le marché et renflouer l'ensemble du marché national en produits de première nécessité sont entre autres les défis majeurs que le ministère du Commerce et des approvisionnements devra relever au cours de son plan d'action 2016.



Euloge Landry Kolélas saluant ses collaborateurs (photo adiac)

Le ministre du Commerce et des approvisionnements, Euloge Landry Kolélas, a dévoilé le plan d'action de son département le 26 janvier à Brazzaville, à l'occasion de la cérémonie d'échanges de vœux de nouvel An avec ses administrés.

Après s'être réjoui du bilan de l'année 2015 qu'il estime positif, le ministre du Commerce et des approvisionnements a déroulé le canevas qui devra guider essentiellement l'action de son département tout le long de l'année 2016. Parlant de la lutte contre la vie chère, pour laquelle il va donner toute son énergie, il n'a pas voulu dévoiler les stratégies à mettre en exergue pour juguler ce phénomène.

Pour atteindre son objectif, ce ministère a retenu un certain nombre d'axes stratégiques d'intervention prioritaires pour l'année 2016.

Ces axes principaux concerneront, entre autres, la construction de deux parcs de logistique avec aires de déchargement et de stockage à Yié, un village situé après le district d'Ignié, sur la route nationale n°2, et au village Mayitoukou, sur la nationale 1. Pour cette même année 2016, le ministère du Commerce et des approvisionnements va construire deux laboratoires techniques de contrôle de qualité à Brazzaville et à Pointe-Noire ainsi qu'un autre laboratoire de métrologie légale à Brazzaville. De même il sera construit un parc d'expositions modernes et adapté à Pointe-Noire. Toutefois, le ministère du Commerce va poursuivre la mise en œuvre du Plan national de développement du commerce (Pndc). Un projet qui vise à faire du commerce congolais un véritable vecteur du développement, en vue d'atteindre les objectifs du PND 2012-2016, fixés dans les domaines de la croissance, de l'emploi et de la réduction de la pauvreté.

Firmin Oyé

NOUVELLES TECHNOLOGIES

Début du programme d'identité numérique des institutions congolaises.

Afin de promouvoir l'industrie des noms de domaines au Congo, le ministère des Postes et télécommunications en partenariat avec l'Autorité de régulation des postes et communications électroniques (ARPCE) organise du 26 au 28 janvier à Brazzaville un atelier sur l'entrepreneuriat internet et le lancement de l'identité numérique des institutions congolaises.

Il s'agit pour les organisateurs, à travers cette session de formation, de permettre aux participants de découvrir ou de renforcer leurs capacités sur les différents métiers qui se développent autour de l'industrie des noms de domaines tels que : la gestion des plateformes, l'hébergement, le marketing des noms de domaines, les opérateurs ou fournisseurs d'accès, les concepteurs et créateurs de contenus.

Durant ces deux jours de formation, les bénéficiaires s'imprèneront des thématiques riches en termes de contenus, il s'agit entre autres de : l'état de l'industrie des noms de domaines au Congo, le marketing numérique, l'économie de l'internet et

ses acteurs, le marketing des noms de domaine. Cet atelier lance officiellement le programme de mise en place de l'identité numérique des institutions congolaises à savoir le CG. A cet effet, une présentation de la plateforme e-gouv de gestion de nom du domaine au Congo ainsi que sa nomenclature sera faite.

« En effet, la mise en place de la plateforme e-gouv revêt un intérêt capital pour le développement économique et social de la République du Congo, en ce sens que le gouv va permettre de rendre plus performante l'administration et la qualité des services, en termes de gain de temps », a souligné le directeur des nouvelles technologies, Luc Missidibandzi.

Au cours de cet atelier, plusieurs axes prioritaires ont été ciblés parmi lesquels : donner une identité numérique aux institutions, sécuriser les données échangées par la mise en place des plateformes de services administratives reposant sur les infrastructures des opérateurs, faciliter le travail et l'accès au service pour les usagers.

Hermione Désirée Ngoma

FRANCE

L'association Partage fête ses 20 ans

L'association Partage : une fabrique de citoyenneté des Congolais de l'étranger dans leurs divers lieux de résidence et un champion de la culture de la bi-appartenance pour ses membres soucieux de participer au développement de leur pays d'origine.

Les premières actions phares de l'association Partage remontent à 1996 par une contribution à l'appui sanitaire du centre hospitalier de Mindouli. A l'époque, se souvient son président, Marie Alfred Ngoma : « nous voulions subvenir aux besoins primaires des populations de Mindouli, ville d'adoption de mes parents ». Mais, précise-t-il, « au fur et à mesure de l'exécution de nos projets, nous nous sommes aperçus qu'il fallait aussi porter un regard sur toute l'étendue des 342 000 km² de superficie du Congo et au-delà de Mindouli, nous avons participé à des projets de Dolisie en passant par Kinkala ».

L'association Partage, domiciliée à Vigneux-sur-seine en France, s'est vite portée sur l'amélioration des conditions de vie d'une dizaine de familles congolaises installées dans la ville. « L'ouverture à l'autre a commencé par des



Association Partage après une séance de travail à Bacongo en face de la Paroisse Saint-Pierre Claver Crédit photo : Eric Olivier Ngoma

actions concrètes pour la citoyenneté ici, en France et, là-bas, au Congo, par la participation aux projets d'accompagnement professionnel des jeunes. Depuis, le chemin parcouru a été impor-

tant, concrétisé, entre autres, par la facilitation de douze étudiants venus du Congo pour poursuivre leurs études en France après les années blanches provoquées par les guerres civiles ».

Grâce à la générosité du département d'Essonne, Dépêches de Brazzaville et de la société Atos Origin, une

entreprise solidaire, l'association Partage a pu réaliser son projet d'appropriation des outils informatiques au Congo. « C'est à travers l'apprentissage de masse des Nouvelles Technologies que les Congolais

pourront enrayer la fracture numérique. Le Congo a besoin de professeurs qui forment des formateurs pour ensuite étendre les formations à un large public. Nous aspirons à faire du Congo une terre économique pour les applications informatiques », insiste le président de l'association.

En France, l'association a su contribuer, par son regard participatif, à l'amélioration des lieux de vie des migrants : « nous prônons le vivre ensemble dans notre quotidien, avec les habitants de France de toute origine: sociale, culturelle et religieuse », explique Marie Alfred Ngoma. Ce travail, assure-t-on de la part de l'association, est exercé surtout auprès des jeunes en perte d'identité, en décrochage scolaire à qui « nous apprenons : à jouer et vivre ensemble afin de les aider à mieux vivre leurs interrogations sur eux-mêmes et sur le monde qui les entoure ».

L'association envisage de célébrer ses 20 ans, le samedi 21 mai prochain à Vigneux-sur-seine.

Antoine Daniel Kongo

VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Musée du Bassin du Congo

galerie CONGO
ARTS ET EXPRESSIONS

du LUNDI
au VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES

PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUES



L'art dans sa **Généralité,**
de la **Tradition**
à la **Modernité**

Situé sur **84 Boulevard Denis Sassou N'Gesso**
immeuble les manguiers (Mpila)
dans l'enceinte des **Dépêches de Brazzaville**

BURKINA-FASO

Roch Marc Christian Kaboré rappelle sa volonté de combattre le terrorisme

Au cours d'une cérémonie d'hommage aux victimes des attaques terroristes, le président burkinabé, Roch Marc Christian Kaboré a invité le 25 janvier à la mobilisation générale pour faire échec aux actes terroristes.

Pour le président burkinabé, ces attaques terroristes n'ont d'autre but que de semer la terreur et la panique, et d'empêcher les efforts de développement du Burkina Faso, dans la paix, la démocratie et la stabilité.

« C'est mal connaître le peuple burkinabé qui n'a jamais marchandé son honneur depuis la nuit des temps et ne s'est jamais plié ni résigné devant ses ennemis. Face à ce nouveau défi, il se mobilisera comme un seul homme pour opposer une défaite cinglante aux entreprises terroristes sur notre sol national. En dépit de la douleur, nous ne devons céder à aucune pression », a indiqué le chef de l'Etat.

Les représentants des différentes confessions religieuses ont tous condamné l'acte barbare des terroristes. D'abord, la communauté musulmane : elle a fermement condamné ces attaques terroristes et l'idéologie prônée par les terroristes. Selon son représentant, « il s'agira désormais de travailler à restaurer l'image



Roch Marc Christian Kaboré

ternie de la foi musulmane et à vivre en conformité avec certains principes de cette religion, comme le caractère sacré de la vie humaine ».

Il a aussi marqué l'engagement de la communauté, à détecter en son sein, des jeunes qui « empruntent des chemins qui concourent à leur perte ». Les représentants de la communauté catholique et protestante ont aussi prié pour les défunts et souhaiter la paix dans les cœurs des familles en-

deuillées.

Le représentant des familles des victimes étrangères, Luc Pincince a, pour sa part, invité à « continuer d'avancer, malgré l'injustice qui a frappé les victimes étrangères qui étaient présentes au Burkina par amitié, humanisme et solidarité ».

« Malgré la douleur, nous ne fléchissons pas », a, pour sa part, indiqué le représentant des familles des victimes burkinabé, Félix Kinda, avant d'ajouter

que « c'est l'occasion de remercier le chef de l'Etat, Roch Marc Christian Kaboré, qui s'est engagé à soutenir les familles et à garantir leur sécurité. J'invite chaque Burkinabé à continuer de prendre chaque jour un cappuccino dans un Burkina splendide ».

Au sujet du couple Elliot, ces deux otages australiens enlevés par des ravisseurs dans la nuit du 15 au 16 janvier dernier, à Djibo, le président Roch Marc Christian Kaboré a rassuré leurs familles, leurs proches ainsi que le gouvernement australien, que tout est mis en œuvre, de concert avec les pays voisins et amis, du Mali, du Niger et les autres partenaires étrangers, pour les retrouver.

Le président Roch Marc Christian Kaboré a fait remarquer que : « pendant que nous pleurons les morts des attaques terroristes, des soldats récalcitrants de l'ex RSP, nostalgiques d'un passé à jamais révolu, ont attaqué le dépôt d'armes et de munitions de Yimdi, tandis que des individus non encore identifiés se livrent à des incendies dans des marchés et boutiques, montrant à souhait leur nature d'apatrides et d'ennemis jurés du Peuple bur-

kinabé ». Il a promis faire preuve de fermeté vis-à-vis de ces « sinistres individus sans foi ni loi ».

Le Chef de l'Etat a surtout exhorté à la collaboration : « partout sur l'ensemble du territoire national, j'invite les populations à se mobiliser, à s'organiser pour prêter mains fortes à nos forces de défense et de sécurité et à dénoncer immédiatement toute personne ou attitude suspecte à la police et à la gendarmerie ».

D'ores et déjà, le chef de l'Etat a félicité les populations et les forces de défense et de sécurité pour les collaborations précédentes, le personnel de santé pour avoir apporté l'assistance et les soins appropriés aux blessés des barbaries de ces derniers jours, les autorités coutumières et religieuses pour leur solidarité et leurs prières en faveur de la paix au Burkina Faso. Rappelons que le Burkina Faso a été victime d'attaques terroristes le 15 janvier au café restaurant le Cappuccino et au Splendid Hôtel à Ouagadougou et à Tin-Akoff, qui ont fait au total 32 morts, 71 blessés et plusieurs otages libérés.

Yvette Reine Nzaba

AFRIQUE CENTRALE

L'ONU invite les médias à contribuer à la consolidation de la paix

Les professionnels des médias doivent jouer le rôle d'artisans de la paix, et d'acteurs essentiels dans les processus de médiations et de sorties de crise. L'appel a été lancé lundi à Libreville par le Représentant spécial du secrétaire général de l'ONU pour l'Afrique centrale, Abdoulaye Bathily, à l'ouverture d'une conférence internationale sur le rôle des médias.

« Quand les médias créent la paix », est le thème de la conférence de haut niveau organisée par l'Institut des Nations unies pour la formation et la recherche (Unitar) en collaboration avec le gouvernement gabonais. L'objectif de la rencontre, selon les organisateurs, est d'inciter les médias de la sous-région à s'impliquer davantage dans la recherche et la consolidation de la paix. « L'instabilité, résultant de ces conflits et en particulier des dommages en matière de sécurité humaine, constitue un réel frein au développement et y faire face n'est pas chose facile pour des Etats africains fragilisés », ont-ils indiqué dans un communiqué. Le Représentant de Ban Ki-moon a souhaité que l'Afrique centrale, une partie du continent en proie aux multiples conflits, cultive un journalisme de paix, « en évitant de tomber dans le piège souvent fatal de la manipulation et de l'incitation à la révolte, à la division, à la violence ou à la haine comme ce fut le cas de la radio des mille collines au Rwanda ». « Il y a aussi des journaux mille collines, des télévisions mille collines, des articles mille collines », a regretté Abdoulaye Bathily, exhortant les journalistes à ne pas se servir de leurs micros, de leurs plumes ou tout autre moyen

de communication sociale pour exacerber les tensions.

Il a fait savoir que l'ONU ne devait pas se limiter à garantir un meilleur accès des journalistes aux sources d'information ou aux informations relatives à ses activités, mais plutôt s'investir dans le renforcement de leurs capacités dans les domaines tels que la bonne couverture médiatique des scrutins ; le processus de paix et réconciliation en Centrafrique ; la lutte contre la piraterie maritime dans le golfe de Guinée ; les activités néfastes des groupes rebelles comme l'Armée de résistance du Seigneur (LRA) ; la recrudescence des actes terroristes de l'ex-Boko Haram au Cameroun et au Tchad ; ainsi que le phénomène du braconnage des éléphants et du trafic illicite d'ivoire en Afrique centrale, etc.

Durant 48 heures de travaux, les participants se sont concertés sur plusieurs thématiques : sur le code de bonne conduite des médias et des journalistes d'Afrique centrale en période électorale, le rôle des médias dans la formation de l'opinion et dans la préservation de la paix sociale, la cohésion et l'unité nationale durant les processus électoraux... Enfin, les acteurs de Libreville ont mis en place un Forum sous-régional des médias pour la paix, la sécurité et les droits de l'Homme en Afrique centrale « afin de contribuer, entre autres, aux efforts des organisations sous-régionales, régionales et internationales dans la prévention des conflits et l'instauration d'une paix durable en Afrique centrale ».

Fiacre Kombo

CRISE LIBYENNE

Le gouvernement d'union nationale rejeté malgré la pression internationale

Sous la pression internationale, un gouvernement d'union nationale censé mettre fin au conflit sanglant a été signé la semaine dernière. Le Parlement de Tobrouk reconnu par la communauté internationale qui devrait l'approuver lundi, lui a refusé sa confiance.

La communauté internationale compte pourtant sur ce gouvernement de réconciliation pour définir la stratégie de lutte contre le groupe Etat islamique (EI), actif dans le nord du pays, ainsi que l'afflux de migrants en Europe grâce aux réseaux des trafiquants de Libye. Deux obstacles majeurs ont contribué à cet échec. Dix jours étaient un délai peu raisonnable pour la formation d'un gouvernement d'union restreint avec des représentants de toutes les régions et factions rivales, a expliqué un cadre présent à Tobrouk, Fathi Abdelkarim.

Par ailleurs, « la grande difficulté sera de faire accepter l'accord », avait prévenu lundi le parlementaire, Fahmi Touati. Parce que, a ajouté ce leader progressiste, les députés ont voté lors de la session de lundi en faveur de la suppression d'un article qui stipulait que tous les postes éminents des institutions militaires et sécuritaires soient approuvés par le gouvernement d'union. Cet article, dans sa forme, risquait de faire perdre son poste au général Khalifa Haftar, commandant des forces loyales au pouvoir de Tobrouk.

Une séance ce mardi consacrée à l'accord

Le rejet de la nouvelle équipe gouvernementale avec 32 ministres et à leur tête, l'homme d'affaires tripolite Fayed el-Sarraj, signe un nouvel échec de la diplomatie onusienne en Libye. Ce pays dispose désormais de trois autorités, notamment le gouvernement reconnu par la communauté internationale qui siège à Baïda proche du Parlement de Tobrouk, le gouvernement de « salut national » en poste à Tripoli et des régions de l'Ouest, ainsi que le nouveau gouvernement d'union nationale qui est pour le moment virtuel, puisqu'il est basé à Tunis. « Il y aura une séance mardi pour voter sur l'accord à la condition que la mission de l'ONU pour la Libye, qui a travaillé pendant plus d'un an pour finaliser l'accord, accepte l'annulation de cet article », a indiqué al-Gaydi. L'accord est également contesté au sein du Congrès général national (CGN), qui contrôle Tripoli depuis un an et demi. Les tentatives pour apaiser les rivalités libyennes et pacifier le pays demeurent jusqu'alors sans issue.

La Libye riche en pétrole a basculé dans le chaos et l'anarchie depuis la chute du guide libyen, Mouammar Kadhafi en 2011. Elle est livrée à des milices armées qui se disputent le pouvoir et le contrôle des sites pétroliers. La guerre civile a permis aussi l'émergence du groupe Etat islamique, notamment dans la région de Syrte. Le groupe islamiste compterait environ 3.000 combattants dans le pays.

Fiacre Kombo



L'ENTREPRENARIAT CONGOLAIS
au service des populations du Congo

-
-
-
-

10 000 FCFA

Les bouquets TNT AFRICA vous sont proposés par Digital Networks Africa



SOUDAN

Regain de violences au Darfour

Le secrétaire général adjoint de l'ONU chargé des opérations de maintien de la paix, Hervé Ladsous, a indiqué lors d'un compte-rendu devant le Conseil de sécurité sur la situation au Darfour, que près de 10.000 personnes ont été déplacées par les combats déclenchés la semaine dernière entre les forces gouvernementales et les rebelles au Darfour, dans l'Ouest du Soudan.

Estimant que le processus de paix au Darfour demeurerait incertain en raison de la reprise des combats, Hervé Ladsous a déploré le fait que d'importants mouvements armés et partis d'opposition continuent de boycotter le dialogue national. « *La reprise du conflit armé dans la région du Djebel Marra, ainsi que des affrontements dans l'Ouest et le Nord du Darfour, marquent la fin de la brève accalmie observée pendant la période couverte par le rapport* », a-t-il souligné.

« Quelque 8.403 civils, des femmes et des enfants pour la plupart, ont trouvé refuge » dans les alentours d'une base de la Minuad, près de la ville de Sortoni dans l'Etat du Darfour-nord, a indiqué dans un communiqué la mission, engagée au Darfour depuis 2007. Le bureau des Affaires humanitaires (Ocha) a, en ce qui

le concerne, fait état de quelque 2.385 personnes qui ont aussi été déplacées à Tawila dans le Darfour-nord.

Malgré l'annonce le 1er janvier de l'extension du cessez-le-feu unilatéral par le président soudanais Omar el-Béchir dans la région de Djebel Marra, des incidents sont survenus, les bombardements aériens ont repris. Et les affrontements entre les forces gouvernementales et l'Armée de libération du Soudan/faction Abdul Wahid se sont intensifiés au cours de ce mois de janvier.

« *Dans ce contexte de reprise des confrontations militaires, le processus politique visant à résoudre le conflit par le dialogue demeure fragmenté et les progrès sont jusqu'ici limités* », a noté le secrétaire général adjoint. Hervé Ladsous a exprimé son inquiétude concernant l'impact de la

reprise des affrontements sur la population civile du Djebel Marra, et a souhaité que les négociations sur une cessation des hostilités – avec la participation de tous les mouvements, y compris celui d'Abdul Wahid – puissent aboutir à une conclusion positive et permettent de mettre fin aux souffrances de la population.

En 2003, des rebelles non arabes s'étaient soulevés pour réclamer la fin de la « marginalisation économique » du Darfour et un partage du pouvoir avec le gouvernement de Khartoum dominé par les Arabes. Depuis, les combats n'ont jamais cessé même s'ils sont parfois moins intenses.

Du fait de ces violences qui se poursuivent au Darfour, le président soudanais, Omar el-Béchir est recherché depuis 2009 par la Cour pénale internationale (CPI), notamment pour crimes de guerres, crimes contre l'humanité et génocide dans cette région. L'an dernier, il a décrété une trêve au Darfour, dans les Etats du Nil bleu et du Kordofan-sud, qu'il a prolongée d'un mois le 31 décembre.

Nestor N'Gampoula

TALIE

Un apprenti-djihadiste marocain expulsé

Agé de 25 ans, l'homme s'était « auto-radicalisé » sur Internet et s'appropriait à rejoindre le camp de la bataille djihadiste en Syrie quand il a été arrêté.

Les services de sécurité en Italie sont particulièrement vigilants, redoutant à la fois le phénomène dit des « foreign fighters » et celui des terroristes infiltrés. Plus que tout autre, l'Italie est en effet le pays européen avec la Grèce qui a reçu le plus grand nombre de candidats à l'immigration ces quatre dernières années. Dans le flot de clandestins tentant chaque semaine la folle traversée de la Méditerranée, parfois en y laissant la vie, des voix ont toujours suspecté qu'un combattant du mouvement de l'Etat islamique se glisse dans le lot. Or les exactions plus sanguinaires du mouvement islamiste se sont avancées jusqu'en Libye, seulement distante de 300 kilomètres du premier port sicilien en Italie. Mais, en même temps, les forces de sécurité n'ont jamais minimisé le risque que le futur djihadiste soit aussi un fils de maison : fille

ou fille d'étrangers ou converti à l'islam radical né ou grandi en Italie même. Ce sont les « foreign fighters », les combattants étrangers essentiellement européens, qui apportent une aide en tout aux colonnes djihadistes qui font le coup de feu en Syrie et en Irak. Fin décembre, l'Italie a annoncé l'expulsion d'un Marocain qui était dans cette situation. Le ministère de l'Intérieur révélait que c'étaient en tout 65 personnes dans cette situation qui avaient été expulsées surtout vers le Maroc au cours des derniers mois.

Et lundi, un autre Marocain de 25 ans, soupçonné de s'être « auto-entraîné » pour le djihad et d'avoir voulu rejoindre un groupe armé au Moyen Orient, a été arrêté en Calabre, dans le sud italien, lors d'une opération antiterroriste. Hamil Mehdi, un commerçant ambulancier résidant à Luzzi dans la province de Cosenza, pré-

sentait toutes les caractéristiques du « foreign fighter ». Il a été arrêté en vertu de la nouvelle législation anti-terroriste italienne, plus dure à l'encontre des personnes convaincues de tentatives de terrorisme, d'entraînement au djihad ou de haine religieuse.

Selon la police, Mehdi est arrivé en Italie en 2006, mais l'an dernier il s'était rendu en Turquie sans doute pour passer en Syrie ; il avait été expulsé en juillet. Depuis, il était sous la surveillance constante de la police italienne. C'est apparemment parce que sa résolution prenait de la consistance pour un passage à l'acte qui a scellé son sort, la police décidant que le temps était venu d'étouffer le mal dans l'œuf. Son arrestation survient alors que dans une nouvelle vidéo le mouvement de l'Etat islamique menace des pires « sanctions » tous les pays de la coalition anti-EI en Syrie et en Irak, l'Italie et la France étant de nouveau citées.

Lucien Mpama

TERRORISME EN AFRIQUE DE L'OUEST

La France évoque des attaques planifiées en Côte d'Ivoire et au Sénégal

Paris a informé Abidjan et Dakar d'attaques planifiées sur les principales villes de ces pays, a rapporté Bloomberg, citant des personnes familières avec les rapports de renseignement. Les terroristes « *envisageraient d'utiliser des voitures piégées ou d'attaquer les zones publiques fréquentées par les étrangers, et les plages peuvent également être ciblées* », selon des personnes ayant l'anonymat, a rapporté Bloomberg. Le gouvernement ivoirien aurait demandé aux chefs religieux et aux organisations musulmanes d'aviser la police de la présence de nouveaux arrivants dans leurs collectivités et tout comporte-

ment suspect. Des spécialistes de la lutte contre le terrorisme auraient découvert des plans d'attaque en 2014, et auraient eu plus de détails sur les cibles possibles en décembre dernier. Le Sénégal aurait arrêté des personnes soupçonnées de préparer des attentats en décembre.

La Côte d'Ivoire, le Ghana et le Sénégal ont renforcé leur sécurité respective à la suite des tueries de Bamako au Mali - qui ont fait 20 morts, et de Ouagadougou au Burkina Faso - 30 morts, revendiquées par un groupe proche d'Al-Qaïda au Maghreb islamique.

Noël Ndong

Ban Ki-moon s'inquiète de l'impasse politique

Le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, a appelé les belligérants à « surmonter leurs divergences » et à former rapidement un gouvernement d'union nationale en vue de ramener la paix dans le pays.

Les garants de l'accord de paix entre les deux parties avaient donné jusqu'au 22 janvier au camp de l'ex vice-président Riek Machar et à celui du président Salva Kiir pour former un gouvernement mais rien n'a été fait à cette date. Les rebelles ont évoqué la raison de la création de nouveaux Etats régionaux par le chef de l'Etat sud soudanais au moment même où les combats se poursuivent pour justifier leur refus. Dans un communiqué, Ban Ki-moon qui s'est dit « inquiet » de cet échec, souligne que « *la formation du gouvernement de transition constitue une étape essentielle dans la mise en œuvre de l'accord de paix et dans la recherche de la paix et de la stabilité dans le pays* ». Il invite les pays de l'Autorité intergouvernementale pour le développement (IGAD) et les Etats membres de l'Union africaine (UA) « à saisir l'occasion du prochain sommet de l'UA pour tenter de dénouer l'impasse politique qui empêche la formation du gouvernement transitoire d'union nationale » au Soudan du Sud. Le sommet de l'UA se tiendra le weekend prochain à Addis-Abeba, en Ethiopie.

Pour le secrétaire général de l'ONU, la formation du gouvernement est « *une étape essentielle pour appliquer l'accord de paix conclu en août dernier* ». Ce texte signé par le président sud-soudanais, Salva Kiir, et le chef de l'opposition, Riek Machar, faisait suite à un accord de cessation des hostilités signé le 23 janvier 2014 par le gouvernement du Soudan du Sud et le Mouvement/Armée populaire de libération du Soudan (opposition). L'accord du 26 août est censé mettre fin à deux ans d'une guerre civile, mais les combats n'ont jamais cessé et les deux belligérants s'accusent mutuellement de ne pas remplir leur engagement.

Les Nations unies, réaffirme le secrétaire général, « *continueront de faire tout leur possible pour soutenir le peuple du Soudan du Sud qui continue de subir des souffrances et des violations des droits humains inimaginables* ».

Le Soudan du Sud est devenu indépendant en juillet 2011. Mais dès le 15 décembre 2013, ce plus jeune Etat a sombré dans la guerre civile, en raison des rivalités politiques entre Salva Kiir et Riek Machar, son ancien vice-président, rivalités qui ont dégénéré en conflit entre leurs factions respectives. Le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) estime à près de 1,5 million le nombre de personnes déplacées et plus de 730.000 celui de personnes qui ont fui la guerre pour se réfugier dans les pays voisins.

N.N'G.

NEW YORK

Ban Ki-moon nomme un groupe de personnalités de renom pour promouvoir les ODD à l'horizon 2030

Le secrétaire général des Nations unies, Ban Ki-moon, a annoncé la nomination d'un groupe de personnes éminentes pour l'assister dans la campagne de promotion des objectifs du Programme de développement durable à l'horizon 2030, a indiqué un communiqué.

« *Ces personnes seront chargées de faire du plaidoyer en faveur de la réalisation d'ici à 2030 des 17 Objectifs de développement durable (ODD). Elles joindront leurs voix prestigieuses aux efforts visant à susciter des actions afin de parvenir à la réalisation des objectifs* », a ajouté le communiqué.

Les 17 ODD visent à mettre fin à la grande pauvreté, à combattre les inégalités et les changements climatiques, tout en veillant à ne laisser personne de côté.

Ce groupe qui comprend des chefs d'Etat ou de gouvernement, des dirigeants d'entreprises et des universitaires etc, est chargé d'engager un dialogue avec des partenaires de la société civile, des milieux universitaires, du monde parlementaire et du secteur privé pour susciter l'éclosion de nouvelles idées et moyens de promouvoir la mise en œuvre des objectifs.

Parmi ces personnes, on peut citer: le Président du Ghana, John Dramani Mahama ; le Premier ministre norvégien, Erna Solberg ; la reine des Belges, Mathilde ; la Princesse héritière, Victoria de Suède ; la Présidente de la Fondation pour le développement des communautés, Graça Machel ; le fondateur de la Grameen Bank, Muhammad Yunus.

N.Nd.

PROMOTION DU DÉVELOPPEMENT EN AFRIQUE

La BÉAC octroie 400 milliards FCFA à la BdÉAC

Afin de renforcer les stratégies liées à la promotion des projets de développement dans les pays membres de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac), notamment le Congo, le Cameroun, le Gabon, la Guinée équatoriale, la RCA et le Tchad, la Banque des Etats de l'Afrique centrale (Béac) mettra à la disposition de la Banque de développement des Etats de l'Afrique centrale (BdÉac), un financement d'environ quatre cents milliards FCFA.

Cette décision prise, le week-end dernier à Yaoundé au Cameroun, a permis la signature d'un ensemble d'actes juridiques par le gouverneur de la BÉAC, Lucas Abaga Nchama et le président de la BdÉac, Abbas Mahamat Toli. En effet, ces ressources sont de trois ordres, à savoir : l'ouverture d'un compte courant d'associés de deux cent quarante milliards FCFA décaissable en trois ans, notamment pour renforcer les fonds propres de la BdÉac; le décaissement de treize milliards FCFA au titre de la libération anticipée du capital et du relèvement du plafond de refinancement des crédits octroyés par la BdÉAC à sa clientèle allant de cinquante à cent cinquante milliards FCFA. Selon le responsable de la BdÉAC, ce plafond de refinancement de la BdÉAC est suc-

cessivement passé de dix à cent cinquante milliards FCFA depuis 2010. « C'est pour la première fois que l'institut d'émission communautaire s'engage sérieusement pour le refinancement des projets de développement dans les Etats membres. La mise en place de ces instruments financiers permettra à la BdÉac de rattraper l'important gap constaté entre les ressources et les engagements de la banque et

la au Cameroun, la BdÉac avait approuvé de nouveaux financements pour un montant total de cent cinq milliards FCFA. Cette somme était destinée au financement de la route Mintom-frontière du Congo pour un montant de vingt milliards FCFA et qui faisait partie des projets transnationaux, notamment la construction de la route Sangmélima (Cameroun)-Ouessou (Congo) ; du port minéralier d'Owendo au Gabon pour une

« C'est pour la première fois que l'institut d'émission communautaire s'engage sérieusement pour le refinancement des projets de développement dans les Etats membres. La mise en place de ces instruments financiers permettra à la BdÉAC de rattraper l'important gap constaté entre les ressources et les engagements de la banque et aussi, de disposer de ressources additionnelles substantielles pour le financement de nouveaux projets et programmes »

aussi, de disposer de ressources additionnelles substantielles pour le financement de nouveaux projets et programmes », a reconnu le président de la BdÉac. Faisant une rétrospection sur l'ensemble des engagements pris par sa structure, Abbas Mahamat Toli a précisé qu'au sortir de leur dernier conseil d'administration, tenu en décembre 2015 à Doua-

somme de trente et trois milliards FCFA; de la route Pala-Léré-Kelo (au Tchad)-frontière du Cameroun (Figuil) pour un montant de vingt-cinq milliards FCFA ; de trois aéroports au Tchad pour vingt et cinq milliards de FCFA et du Projet de relance économique et social en milieu urbain en RCA pour deux milliards FCFA.

Rock Ngassakys

AFRIQUE DE L'OUEST

30 millions de dollars en faveur des PME de la sous-région

Ce mécanisme prévoit notamment des incitations aux établissements de crédit à l'endroit des petites entreprises et industries et le développement d'outils de financement nouveau.

« La SID s'engage à porter le montant global de sa participation à 100 millions de dollars, en fonction de l'intérêt suscité par le projet au niveau des investisseurs et partenaires potentiels, par la mobilisation de ressources additionnelles », a précisé l'institution de finance islamique dans un communiqué publié, le 25 janvier.

En septembre 2012, la BID et la Bcéao avaient déjà signé un protocole d'accord qui prévoyait une assistance technique de la Banque islamique de développement auprès de l'institution ouest-africaine, et plus largement la promotion et le développement de la finance islamique dans les Etats membres de l'UEMOA, des outils dont ils commencent à se saisir.

En 2014, la Bcéao avait admis la recevabilité des obligations islamiques émises par le gouvernement sénégalais à ses guichets de refinancement. Fin 2015, la Côte d'Ivoire a émis avec succès son premier sukuk (obligations conformes aux règles de l'islam), pour un total de 150 milliards de F CFA (228,67 millions d'euros).

Au terme de son exercice 2014, les lignes de financements ouvertes à 13 pays subsahariens par la SID s'établissaient à 468,2 millions de dollars, dont seuls 159,3 millions de dollars avaient été effectivement décaissés, d'abord au Nigeria (61,8 millions de dollars), en Mauritanie (58,1) et au Sénégal (28,6).

Au Maghreb, la SID intervient également en Algérie (23 millions de dollars de projets approuvés fin 2014), en Egypte (86,4 millions d'euros), en Libye (73 millions d'euros) et en Tunisie (23,3 millions).

La Société islamique pour le développement du secteur privé joue un rôle complémentaire aux activités de la BID et des institutions nationales de financement dans les pays membres, en offrant des ressources au secteur privé conformément aux principes de la finance islamique.

Yvette Reine Nzaba

AGENCE DE REGULATION
DES TRANSFERTS DE FONDS



SERVICE DE LA COMMUNICATION



MESSAGE DE VŒUX À SON EXCELLENCE MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DENIS SASSOU NGUESSO

Monsieur Robert Jean-Raphael MASSAMBA-DEBAT, Directeur Général de l'Agence de Régulation des Transferts de Fonds (A.R.T.F) et son personnel présentent leurs vœux de bonheur, de longévité, de prospérité, et de réussite à Son Excellence Monsieur DENIS SASSOU NGUESSO, Président de la République et Chef de l'Etat.


Votre très respectée épouse ainsi que toute votre famille trouvent ici l'occasion d'être associées aux vœux que nous formulons à votre endroit.

Excellence Monsieur le Président de la République, le personnel de l'ex D.G.C.R.F pris en charge par l'Agence de Régulation des Transferts de Fonds et moi-même, profitons donc de cette nouvelle année avec ses traditions pour vous témoigner notre gratitude pour l'attention que vous accordez à notre institution, et vous exprimons en retour, notre ferme engagement de la faire compter parmi les meilleurs de notre pays.

Permettez-nous, Excellence Monsieur le Président de la République de vous renouveler l'expression de notre très haute considération.

Fait à Brazzaville, le 22 JAN 2016

LE DIRECTEUR GENERAL,


Le Directeur Général
Robert Jean-Raphael MASSAMBA-DEBAT

OBSÈQUES DE MARIE MISAMU

Une délégation officielle du Congo- Brazzaville se rendra à Kinshasa

Décédée la nuit du samedi 16 au dimanche 17 janvier 2016, l'artiste musicienne Marie Misamu sera inhumée, le 29 janvier prochain. Les artistes de la République du Congo (RC) qui ont été très touchés par cette disparition tragique, assisteront aux funérailles de l'illustre disparue. La délégation congolaise sera conduite par le directeur du cabinet du ministre de la Culture et des arts, Ludovic Miyouna.

A travers ce déplacement, les artistes musiciens congolais réunis autour de l'union des musiciens congolais (UMC) que préside Bernard Bouka et le rassemblement des musiciens chrétiens du Congo (Rmcc) que préside Chamery, font la démonstration d'une réelle motivation de compassion, pour leurs collègues de la RDC. Pour ce faire, ces deux structures se sont réunies et ont mis en place un comité de coordination pour les obsèques de Marie Misamu, au



Les membres de l'UMC

siège de l'UMC. Présidés par le président de l'UMC et secondé par le président du Rmcc, ce comité a mis en branle tout le système pour aller compatir avec les frères et sœurs de la RDC.

Devenue une tradition à pérenniser pour la solidarité de la musique des deux rives du

fleuve Congo, les musiciens de ces deux pays ont jugé bon d'assister leurs collègues chaque fois qu'il y a des grandes pertes parmi les artistes de grande notoriété, de part et d'autre. C'est le cas par exemple des artistes décédés comme : Jean Serge Essous, Ninot Malapet, Souza Vangou,

Rapha Boundzéki..., de la République du Congo (RC), ou Pépé Kallé, Madilu system, Tabu Ley, Ndombé Oppetum, Alain Moloto... de la RDC.

« Nous l'avions fait quelques années avec Alain Moloto en se rendant à Kinshasa, en délégation unie, regroupant à la fois les artistes de la musique dite chrétienne et ceux de la musique dite ordinaire. C'est le cas aujourd'hui avec Marie Misamu. Nous nous sommes organisés et avons placé un point de chute dans la rue Gamboma n° 50 à Moungali dans le quatrième arrondissement de Brazzaville. Il se tient là-bas, une veillée populaire avec la musique chrétienne et les moments de prière pour la mémoire de l'artiste Marie Misamu », a déclaré Bernard Bouka.

Notons que les artistes du Congo Brazzaville ont rendu un hommage à Marie Misamu à travers la chanson.

Bruno Okokana

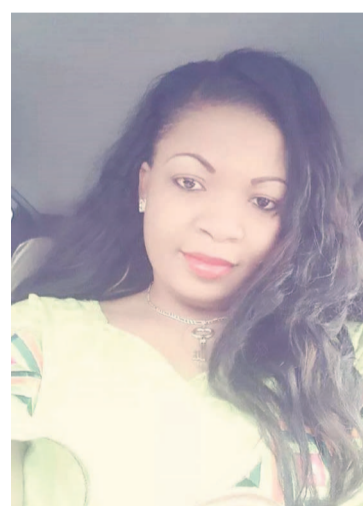
MUSIQUE SACRÉE

Belle Agniélé annonce la sortie de l'album «Le temps de l'esprit volume 2»

Avec plus d'une dizaine de titres, l'album *Le temps de l'esprit volume 2*, s'annonce très original par la qualité des mélodies qui s'y trouvent. Produit par la maison Miéré Claude Isidore (MCI productions), sa sortie est prévue courant deuxième trimestre 2016. Nous avons surpris l'artiste dans sa préparation.

A travers cet album pourvu d'une inspiration divine, la chanteuse Belle Agniélé et son groupe Les Rochers des Ages, veulent ramener le peuple de Dieu sur la voie de la prière, en lui apprenant comment louer l'Éternel dans la vérité.

« Nous sommes dans la préparation de l'album *Le temps de l'esprit volume 2*. Nous voulons offrir au peuple de Dieu, un album de qualité. Mais, bien que nous soyons dans la préparation de cet opus, rien ne nous empêche de se produire en live. Les organisateurs des événements peuvent toujours nous appeler pour soutenir l'œuvre de Dieu », a déclaré la chanteuse Belle Agniélé.



La sœur Belle Agniélé

La particularité de cet album réside dans les mélodies que l'on peut y retrouver. Pour l'artiste il y a une différence entre les mélodies de l'album *Conversion* et celles de l'album *Le temps de l'esprit*. Il en est de même pour les mélodies de l'album *Le temps de l'esprit volume 1* et celles contenues dans, *Le temps de l'esprit volume 2* en gestation.

« Nous avons pris le temps pour tout insérer. Et Dieu nous a beaucoup inspiré sur ce qui est adoration. Mon producteur Claude Isidore Miéré (MCI) va écrire des chansons comme d'habitude. Moi aussi, je vais mettre ma touche, parce que c'est le travail que Dieu m'a donné, que j'ai choisi dans ma vie et que je me donne pleinement le temps. C'est la grâce que Dieu m'a faite », a ajouté l'artiste.

Actuellement au studio, la chanteuse Belle Agniélé annonce le premier concert de l'album *Le temps de l'esprit volume 2*, en juin 2016 à l'occasion de la fin de l'année scolaire et surtout pour permettre aux élèves de passer en beauté et dans la vie de prière, les examens d'Etat. Ensuite, interviendra de façon officielle le concert de la nativité. Elle promet de danser et de louer l'Éternel des armées à travers l'album *Le temps de l'esprit volume 2*. A propos, l'artiste s'est excusée auprès du peuple de Dieu pour le désagrément causé lors des festivités de fin d'année 2015. N'étant pas sur place, elle n'a pu se produire comme d'habitude le 25 décembre 2015. Belle Agniélé a déploré également l'hypocrisie qui prend largement corps dans le milieu chrétien. D'où pense-t-elle, il est souhaitable de rester à côté de celui qui ne connaît pas Dieu, afin de lui montrer le chemin à suivre que de rester avec un chrétien hypocrite. Elle a demandé aux chrétiens d'être humbles comme l'a été Jésus Christ.

Bruno Okokana

PERSPECTIVES D'AVENIR
FONDATION

CONCOURS DES MEILLEURS PROJETS D'ENTREPRENEURIAT

Appel à candidatures

1^{ère} ÉDITION

Projets d'entrepreneuriat **Social** Projets d'entrepreneuriat **Economique**

- Jeunes Congolais
- Jeunes porteurs de projets
- Jeunes de la diaspora

Agés de 18 à 35 ans

Retrait et dépôt des candidatures
16 Janvier - 05 février 2016

Proclamation des résultats
12 février 2016

Remise des prix
13 février 2016

• Prix en numéraire de 3 à 5 millions FCFA

• Bourse d'accompagnement et d'incubation au sein de la Fondation Perspectives d'Avenir d'une valeur de 5 à 10 millions FCFA

Saisissez cette opportunité!

POUR PLUS D'INFORMATIONS, CONTACTEZ-NOUS :
Au 4^{ème} Etage Immeuble YOKA Bernard Rond-Point de la Coupole, Centre-ville, Brazzaville, Congo
Tél: (+242) 222 81 20 20
Email: info@perspectivesavenir.org / Facebook: fondationperspectivesavenir / www.perspectivesavenir.org

FOOTBALL

Le week-end des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Angleterre, 28^e journée, 4^e division

Prêté pour un mois à Stevenage, actuel 19^e (sur 24) de League Two, Offrande Zanzala était titulaire lors de la réception de Barnett (0-0). Averti à la 56^e et remplacé, perclus de crampes, à la 67^e, il a fait bonne impression : opposé à deux rugueux défenseurs (Bira Dembélé et Bondz N'Gala), le jeune natif de Brazzaville a donné le change physiquement et s'est créé quelques occasions franches (44^e et 49^e). Prometteur. Monsieur Lechantre, la balle est dans votre camp...

Belgique, 1^{re} division des play-offs, championnat des réserves

Scott Bitsindou était titulaire lors du naufrage des U21 d'Anderslecht face à leurs homologues du Standard de Liège (0-3). « On est passé à côté, rien ne réussissait », explique l'international Espoirs avec lucidité.

France, 22^e journée, 2^e division

Titulaire, Kévin Koubemba a ouvert le score pour Brest sur le terrain de l'AC Ajaccio. Mais ce sont finalement les Corses qui l'emportent 2-1. Douzième avec 27 points, le Stade Brestois rate l'occasion de se

hisser dans la première partie de tableau. L'attaquant international totalise 3 buts cette saison.

Grèce, 19^e journée, 1^{re} division

Après une absence de 4 matchs (choix du coach),



Pour son premier match avec Stevenage, Offrande Zanzala n'a pas marqué mais a impressionné ses coéquipiers, dirigeants et supporters (droits réservés)

Bernard Itoua faisait son retour en défense centrale lors du match nul de Plataniias chez l'Iraklis Salonique (0-0). Avec 21 points, Plataniias reste sous la menace du premier relégable, Atromitos, qui en compte 18.

Camille Delourme

VILLA À LOUER

La Base-nouveau quartier – 6 rue Bitoki
3 Chambres + 2WC + 2 Douches + 1 Chauffe eau
1 Salon + 1 Salle à manger + 2 Vérandas
1 Parking pour voiture
Contact : 06 661 43 26 – 06 987 90 04

À VENDRE

Parcelle à vendre à Pointe-Noire au quartier Warf (Mpita).
Vente de particulier à particulier.
Contact : 05 598 33 93

IN MEMORIAM

26 janvier 2015-26 janvier 2016.

Cela fait exactement un (1) an, jour pour jour, que disparaissait à Brazzaville, Madame NGOTSEYI, née Marthe OMBELEWE, (enseignante-gestionnaire).

A l'occasion de ce triste anniversaire, son oncle : Séverin N'GAMBAYE, journaliste à Radio-Brazzaville ;

Ses enfants : Hermann et Dachyrelle-Dachy NGOTSEYI à Pointe-Noire ; Junella NGOTSEYI à Ewo (Cuvette-Ouest), Daniella NGOTSEYI à Brazzaville et ses petits-fils, demandent à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pensée pieuse pour elle.

Ton distingué amour pour la famille restera à jamais graver dans nos cœurs. Maman Marthe, que ton âme repose en paix !

**REMERCIEMENTS**

Madame Okombi née Mabounda Laure Virginie et ses enfants : Okombi Laujean, Okombi Raïda et Okombi Virchel expriment leur reconnaissance et sincères remerciements à tous les proches, parents, amis et connaissances ainsi qu'à la mutuelle « Femmes Unies » pour leur affection et assistance multiforme lors du décès de son père, grand père, Jean Pierre Mabounda survenu le 8 janvier et inhumé le 14 janvier au cimetière Ma Compagne à Brazzaville.
Papa, que ton âme repose en paix.

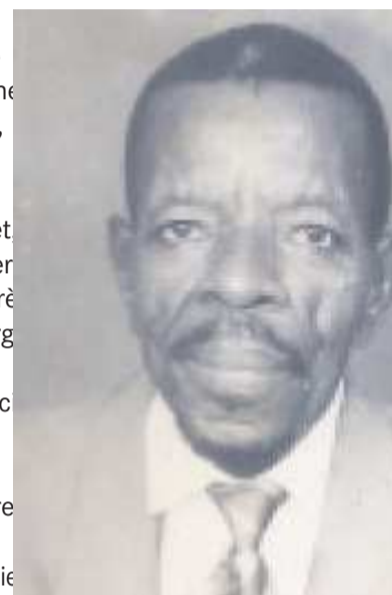
**NÉCROLOGIE**

Philippe Kimpala, Dr André Bahama, Daniel Malonga « Arada », Thérèse Nkoussou, Clarisse Peleka, les enfants Lengua et toute la famille Kitouma, annoncent aux amis et connaissances, que le programme de l'inhumation de leur grand-frère, oncle et père, André Lengua, se présente comme suit :

Judi 28 janvier 2016
-9h00 : levée du corps à la morgue de Makélékélé ;
-10h00 : recueillement au domicile sis n°77, rue Nkouka Batéké (réf. Berden à Bacongo) ;
-11h30 : départ pour l'église protestante de Bacongo ;
-13h00 : départ pour le cimetière de Loukanga 2 ;
-15h30 : retour ;
-17h00 : fin de la cérémonie.



Ntsayouolo Siméon, agent des Dépêches de Brazzaville, Sylvie Semet, Simplicie, Olivier, Blanche nathalie, Bijou et Edgard Backa, informent les parents, amis et connaissances que leur père, l'ancien sénateur Faustin Semet sera inhumé mercredi 27 janvier 2016 selon le programme ci-après :
-10h00 : levée du corps à la morgue municipale de Brazzaville ;
-11h00 : recueillement au domicile familial ;
-13h00 : prière ;
-14h30 : départ pour le cimetière privé Bouka ;
-16h00 : retour et fin de la cérémonie



La famille Vimba, les enfants Bazebifoua et Nkilouzebi ont la profonde douleur de vous annoncer le décès de leur fils, frère, oncle et père Dieudonné Bazebifoua Malanda « vieux Sosso », survenu le 24 janvier 2016 à l'hôpital central des Armées Pierre Mobengo, des suites d'une courte maladie.
La veillée mortuaire se tient au n° 10, rue Matensama, au quartier Kingouari à Kisoundi (arrêt Jadot).
Le programme des obsèques sera annoncé ultérieurement.



L'Adjudant Chef Sylvestre NGAMBOMI à la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis, connaissances et la mutuelle « Gard du nord », le décès de son frère cadet survenu le 22 janvier 2016 à l'hôpital de base de Talangaï suite d'une longue maladie. La veillée mortuaire se tient au n°61 de la rue mfoura à Talangaï (arrêt de bus Louami). La date de l'inhumation sera communiquée ultérieurement.





ORGANISÉE PAR:

LA FONDATION CÉLINE CLAUDETTE
ECKOMBAND (EX MME YANDZA)

ANIMATION:

TRESOR MVOULA
KINGOLI NATIONAL
LES BANTOUS DE LA CAPITALE

CONTACTS

TÉL : +242 05 621 59 93
+242 05 568 97 29

FONDATION



**CÉLINE CLAUDETTE
ECKOMBAND**

ENTRÉE :

50 000 FCFA / PERSONNE

Lieu: HOTEL OLYMPIC PALACE

BP 1050 CONGO

TÉL : +242 281 12 49 / FAX: +242 283 53 21

PROCESSUS ÉLECTORAL

Des rebelles burundais détenteurs des cartes d'électeurs de la RDC

Une commission parlementaire descendue tout récemment au Sud-Kivu serait à l'origine de cette information qui sera probablement discutée au cours de la prochaine rentrée parlementaire au mois de mars.

Alors que le processus électoral en RDC patauge sur fond d'incertitudes liées notamment à la question du fichier électoral dont les données ne sont plus en phase avec les statistiques de terrain, la Cégi est de nouveau sur la sellette, interpellée par un nouveau cas et non des moindres. Il s'agit de l'obtention, par des rebelles burundais, des cartes d'électeurs congolais. Le pot aux roses vient d'être découvert à la suite d'une mission de contrôle parlementaire effectuée au Sud-Kivu afin de vérifier les allégations d'infiltration des rebelles burundais dans cette partie du pays. Il en découle qu'effectivement, ces

derniers détiennent des cartes d'électeurs de la RDC.

Comment se sont-ils procurés ces cartes ? À en croire le président de ladite commission parlementaire, c'est par le truchement des membres de l'ancienne rébellion du Mouvement du 23-Mars (M23) réfugiés au Rwanda que ces rebelles burundais ont acquis ces documents imprimés tant au Rwanda qu'au Burundi. Il s'agit des lots que les éléments du M23 auraient soustraits en 2011 dans des centres de vote qui étaient à leur portée. Et en transit au Rwanda où ils subissent un entraînement intense dans des centres de formation avant leur infiltration en RDC, ces rebelles burundais se verraient délivrer ces cartes d'électeurs, soutient le député Justin Butakwira qui a rencontré personnellement les détenteurs desdites cartes. Il explique : « Eux-mêmes ont déclaré qu'ils passent par le Rwanda. Ils font des entraî-



Une carte d'électeur

nements dans des camps militaires. Certains sont des anciens militaires, d'autres ce sont des civils qui passent par une formation militaire. On

leur délivre des cartes d'électeurs au Rwanda et enfin on les envoie en République démocratique du Congo. Apparemment, c'est pour aller pré-

ter main-forte à la rébellion du Burundi ».

C'est depuis quatre mois déjà, révèle la même source, que ces rebelles burundais auraient entamé le processus d'infiltration en territoire congolais avant de rejoindre par petits groupes d'autres rebelles burundais à partir de la plaine de la Ruzizi et Kavinvira. Objectif déclaré : attaquer le Burundi. Ces révélations contenues dans le rapport parlementaire rajoute un peu à la confusion compliquant de plus bel un processus électoral déjà vicié avec un fichier électoral dépassé et non actualisé.

Cependant, les responsables de la justice militaire et civile, eux, ont déclaré n'avoir pas été officiellement saisis de cette affaire qui est gérée par la seule Agence nationale de renseignement. Il faudra attendre la prochaine rentrée parlementaire au mois de mars pour que le rapport soit débattu au Parlement.

Alain Diasso

VIOLENCES SEXUELLES FÉMININES

Baisse du nombre de viols attribués aux militaires

La RDC est déterminée à mettre fin aux violences sexuelles faites à la femme et à la jeune fille. La lutte contre ce fléau qui constitue une grave atteinte aux droits des femmes porte des fruits au regard de la baisse du nombre de viols commis.

Si autrefois les hommes en uniforme passaient à l'avant plan dans les viols commis sur les femmes et les filles, aujourd'hui la donne sur le terrain a changé. Les viols attribués aux militaires connaissent une baisse supérieure à la moyenne, selon une étude rendue publique et réalisée par le bureau de la représentante personnelle du chef de l'État chargée de la lutte contre les violences sexuelles et le recrutement des enfants avec le ministère de la Justice et des Droits humains.

Ces viols ont baissé de plus de 34 % de 2014 à 2015, note la radio Okapi se référant à cette étude. Ce qui ne peut que réjouir le ministre de la Justice et des Droits humains, Alexis Tumbwe Mwamba. « Ces statistiques sont réelles et je rends vraiment un vibrant hommage à la justice militaire qui, dans ce cas-là, agit de manière extrêmement rapide », a-t-il déclaré. La même source révèle, par ailleurs, que le nombre de viols porté devant les cours et tribunaux civils et militaires a baissé d'environ 25% l'année dernière. En 2015, deux mille quatre cent quatorze cas de viols ont été rapportés devant les cours et tribunaux civils et militaires, contre trois mille soixante-un en 2014.

En ce qui concerne les villes qui rapportent plus des cas de viols devant les juridictions civiles, la ville de Kinshasa vient en tête. Tandis que la province du Nord-Kivu occupe la première place pour ce qui est du rapportage des cas de viols devant les juridictions militaires. L'ex-Kasaï-Occidental est la province qui enregistre le moins des cas de viols.

Pour la représentante personnelle du chef de l'État chargée de la lutte contre les violences sexuelles, Jeanine Mabunda, il était temps que le pays dispose des données fiables sur les violences sexuelles. Pour elle, il s'agit donc d'un motif de satisfaction mais, fait-elle remarquer, « c'est aussi un motif de défi supplémentaire. On a fait un premier pas, on va poursuivre et on va essayer d'adresser le problème d'engorgement de la justice en matière de cas de violence sexuelle ».

Aline Nzuzi

PRÉSIDENTIELLE 2016

La Belgique pour une « transition démocratique » au sommet de l'État

Quelles que soient les difficultés qu'impose le processus électoral actuel en RDC, l'ancienne puissance colonisatrice estime qu'il est impératif que ce scrutin ait lieu conformément à la Constitution et dans les délais impartis par celle-ci.



Didier Reynders

À l'occasion des journées de contact diplomatiques initiées à Bruxelles, le 25 janvier, le ministre belge des Affaires étrangères Didier Reynders a tenu un important discours devant les membres du corps diplomatique. Une emphase particulière avait été mise sur la situation politique en RDC, ancienne colonie belge ayant acquis son indépendance en 1960. Là-dessus, le diplomate belge a tenu à lever certaines ambiguïtés sur la position de son pays en rapport avec l'enjeu politique électoral en RDC avec, à la clé, une présidentielle de plus

en plus hypothétique. Faisant fi des tractations en cours pour la tenue du dialogue national censé réfléchir sur la manière de booster le processus électoral, Didier Reynders a martelé sur l'impératif d'organiser les élections à venir « dans les délais impartis ».

Il a, de ce fait, exhorté Joseph Kabila à organiser une « transition démocratique et pacifique au sommet de l'État ».

Tout en reconnaissant les difficultés matérielles de nature à entraver la bonne organisation des élections en RDC, le chef de la diplomatie belge est d'avis qu'il y a lieu de les surmonter en faisant preuve de détermination et de volonté. « Certes, nous connaissons

les défis logistiques de l'organisation d'élections dans ce grand pays. Mais quelles que soient les difficultés, il est impératif que ces élections aient lieu, conformément à la Constitution et dans les délais impartis par celle-ci », a-t-il martelé avant d'insister sur l'urgence du lancement, à l'heure actuelle, des préparatifs des élections. Toute autre perspective serait, à ses yeux, très inquiétante. L'occasion était belle pour Didier Reynders de louer les qualités de Joseph Kabila dont les performances réalisées depuis son

accession au pouvoir sont dignes d'éloges. Le chef de l'État congolais s'est, en effet, démarqué de ses prédécesseurs en termes de gestion politique en réussissant, au cours de cette dernière décennie, à sortir son pays d'une terrible guerre civile, à le réunifier et à le stabiliser, même si des groupes armés continuent à sévir à l'Est. Tout en lui reconnaissant ces exploits, Didier Reynders pense néanmoins que l'heure est venue d'engager la RDC sur la voie d'une transition démocratique et pacifique. Il estime que Joseph Kabila a aujourd'hui la possibilité de parachever son œuvre « en assurant pour la première fois dans l'histoire de son pays une transition démocratique et pacifique au sommet de l'État, au terme d'élection présidentielle ». Et d'ajouter en substance : « Le peuple congolais attend ce moment. La communauté internationale aussi ».

Ce coup de gueule du chef de la diplomatie belge exprimant la position de son pays par rapport à la situation politique en RDC n'a pas, comme il fallait s'y attendre, heurté les consciences dans le camp de la majorité où ces genres de propos ont toujours été assimilés à une sorte d'ingérence extérieure dans les affaires intérieures de la RDC. Cependant, à l'opposition, cette prise de position belge est saluée parce que s'accrochant avec l'alternance démocratique qu'elle a toujours prônée.

A.D.

SANTÉ

HBMM équipé d'une machine d'anesthésie universelle

L'équipement, qui ne nécessite pas le gaz médical comprimé (oxygène), permet une pratique sûre de l'anesthésie même en cas de coupure d'électricité, grâce à son concentrateur d'oxygène intégré produisant dix litres par minute et sa batterie rechargeable ayant six heures d'autonomie.

Une équipe de l'ASBL Gradian Health Systems est à l'œuvre depuis le 25 janvier à l'Hôpital Biamba Marie Mutombo (HBMM), en vue d'équiper cette formation médicale de la machine d'anesthésie universelle (MAU) et de former le personnel de cet hôpital- médecins, infirmiers anesthésistes et réanimateurs ainsi que les techniciens- pour la maintenance et l'utilisation de cet équipement. Au deuxième jour, après le côté théorique, l'équipe est passée à une session pratique en salle d'opération où l'on a utilisé la machine pour la première fois avec le personnel de l'hôpital, les utilisateurs, sous la supervision des formateurs de Gradian Health Systems sur « des patients non urgents ». Pour HBMM, l'acquisition de ce matériel, qui est une première en RDC, répond à la vision de la Fondation Mutombo-Dikembe et son chairman, l'ancienne star de la NBA, Jean-Jacques Mutombo Dikembe, de changer la vision des soins de santé en RDC. Elle rentre dans le cadre des actions menées par cette fondation et



Session pratique en salle d'opération à HBMM

HBMM en faveur des populations du pays en général et de Kinshasa en particulier. Il est noté que HBMM, une formation médicale dotée des équipements ultra-mo-

dernes et implantée à Masina, dans le Tshangu, accueille toutes les catégories de la population et organise en son sein plusieurs services.

Une machine qui révolutionne la pratique de l'anesthésie

La MAU conçue au Malawi et certifiée ISO et CE, a expliqué Margaux Bellier, Market manager chez Gradian Health Systems, permet de pratiquer des anesthésies sûres dans tous les hôpitaux, y compris ceux qui ne disposent pas de ressources adéquates, où l'alimentation en courant électrique n'est pas fiable et où les pénuries de gaz comprimé à usage médical empêchent l'utilisation de machines conventionnelles. « Grâce au fait qu'elle combine des éléments des conceptions d'anesthésie à débit continu et par vaporisation de gaz inspiré, la machine répond aux critères requis pour être utilisée dans des établissements très variés, depuis des hôpitaux de renommée mondiale jusqu'à des hôpitaux dont les ressources sont extrêmement limitées dans des pays à faibles revenus », a-t-elle expliqué. Le ventilateur optionnel de la MAU, souligne-t-on, permet d'automatiser la ventilation électrique dans les modes de contrôle du volume et de la pression et de fonctionner sans courant de secteur grâce à sa batterie rechargeable (jusqu'à 6 heures d'autonomie).

Un centre de formation à HBMM À en croire Margaux Bellier, au-delà de la technologie, adaptée aux contextes hospitaliers ruraux de l'Afrique et des autres pays du monde, du plus dévelop-

pé au moins équipé, cette ASBL s'emploie également à pallier l'absence de formation, et elle utilise son financement philanthropique pour ce faire. HBMM a été retenu pour offrir ses installations en vue d'abriter un centre de formation des futurs utilisateurs de la MAU en RDC. « Si on a ici une machine, on peut développer des compétences avec les anesthésistes de l'hôpital mais également inviter des personnes venant des autres formations médicales. HBMM s'est montré très ouvert pour accueillir ce centre d'excellence pour la formation non seulement des médecins mais aussi des infirmiers anesthésistes et des techniciens de maintenance. Pour nous, c'est un partenariat fort et important pour commencer un développement en RDC en sachant que le pays est immense et que l'on a besoin d'avoir une bonne infrastructure de départ pour pouvoir desservir tout le pays », a-t-elle indiqué. Selon lui, son ASBL est déterminée à développer également cette technologie en province et d'avoir un autre centre de formation de référence dans l'est du pays, par exemple. L'idée, pour cette organisation, c'est d'avoir des établissements fiables ouverts au partenariat et intéressés par la formation qui peuvent aider à soutenir ces efforts.

Lucien Dianzenza



LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un Espace de Vente:



Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE
(africaine, française et italienne)

Des : Essais, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.



Un Espace culturel Pour vos Manifestations :

Présentation d'ouvrages, Conférence-débat, Dédicace
Emission Télévisée, Ateliers de lecture et d'écriture.



84 Boulevard Denis Sassous N'Gusso
Immeuble les manguiers (Mpila) Dépêche de Brazzaville

Ouvert tous les jours

DU LUNDI AU VENDREDI 9 h - 17 h
SAMEDI 9 h - 13 h



CHAN 2016 :

Florent Ibenge l'incompris ?

Ça repart avec les invectives. Le coach des Léopards locaux participant au championnat d'Afrique des nations (Chan) qui se déroule au Rwanda est actuellement la cible des viles critiques. Et pour cause ? De nombreux Congolais sont loin de digérer l'humiliante défaite infligée à la RDC par le Cameroun (1-3) en match de poule B, le 25 janvier, qu'ils attribuent au sélectionneur national en récusant ses choix tactiques.

Alors qu'ils avaient un avantage psychologique certain devant leurs adversaires après avoir aligné deux victoires de suite face à l'Éthiopie (3-0) et l'Angola (4-2), les léopards ont curieusement trébuché face aux Lions indomptables qui ne rêvaient pourtant que d'un nul pour se hisser en quarts de finale. La prestation de ces derniers est allée au-delà de toute prévision. Car personne ne s'attendait à cette écrasante victoire qui aura déjoué tous les pronostics. Qu'est-ce qui s'est passé alors que dans ses propos d'avant-match, Florent Ibenge s'est voulu rassurant en indiquant qu'il n'allait pas faire de quartier aux Lions. Sur le terrain, il a choisi d'aligner une équipe B

moins performante avec des remplaçants préférant garder sur le banc des titulaires. Une attitude que ne lui pardonnent guère des nombreux supporters qui s'en fichent éperdument de ses explications. Pour eux, la défaite face au Cameroun était à proscrire, surtout que la RDC avait l'obligation morale de s'affranchir d'une suprématie camerounaise vieille de plus de dix ans. Mais Florent Ibenge et son staff avaient un autre calcul. Avec des titulaires ayant glané chacun un carton jaune, il fallait les préserver dans un derby qui comptait pour du beurre, la RDC étant déjà qualifiée. En lieu et place, il a préféré faire tourner son effectif.

C'était jouer avec du feu devant des fauves camerounais blessés dans leur amour propre et présentés comme virtuels prétendants au titre. Sur l'aire de jeu, les Léopards n'étaient que l'ombre d'eux-mêmes. L'entrée de Mechak-Elia et Luvumbu Zinga en seconde période n'a hélas rien apporté dans une partie où le sort de la RDC était déjà réglé. Défaite volontaire pour éviter la Côte d'Ivoire, un autre géant du football africain, en quarts de finale ? Était-ce une façon de donner une fausse image de la RDC face à son fu-



Florent Ibenge

tur adversaire qui n'est autre que le Rwanda pour mieux le surprendre ? Des questions qui taraudent bien des esprits. Si tel est le cas, la RDC dispose-t-elle des atouts nécessaires pour battre le Rwanda qui plus est le pays organisateur ?

Pour nombre d'analystes, en effet, le Rwanda paraît plus jouable que la Côte d'Ivoire qui a retrouvé toute sa confiance

après une entrée timide dans la compétition. Pour avoir battu la RDC (0-1) en match de préparation, le Rwanda abordera sans doute cette partie avec suffisance en exploitant au maximum l'avantage d'évoluer dans ses propres installations et devant son public. Pour Florent Ibenge, ce match sera sans nul doute celui de la confirmation de son expertise ou, dans la pire

des cas, celui de la déchéance ou de la démystification. Si la RDC passait en demi-finale, il est clair que de nombreux congolais passeront l'éponge sur la défaite face au Cameroun. En cas de contreperformance, il sera affublé de tous les noms d'oiseaux et son prestige s'en trouvera écorné. Pour longtemps.

Alain Dlasso

Les raisons de la défaite de la RDC face au Cameroun

Le changement de la quasi-totalité de l'équipe contre le Cameroun et les grosses erreurs défensives des Léopards sont visiblement les raisons de la défaite des Léopards locaux de la RDC en troisième journée du groupe B de ce Chan.

Les Léopards locaux de la RDC ont été battus, le 25 janvier à Huye Stadium de Butare, par les Lions indomptables du Cameroun, en dernière journée du groupe B de la quatrième édition du championnat d'Afrique des nations (Chan) Rwanda 2016. Le sélectionneur Florent Ibenge a remanié son équipe de fond en comble pour cette rencontre, du moment que les Léopards avaient déjà en poche leur qualification pour les quarts de finale. Toutefois, la première place du groupe exigeait un match nul ou une victoire. Ainsi, trois titulaires seulement du match précédent des Léopards locaux (contre l'Angola) ont débuté contre les Lions indomptables, notamment le gardien de but Matampi Vumi Ley, le défenseur central Bangala (qui était milieu défensif contre l'Angola) et le milieu récupérateur Merveille Bope.

Ibenge explique...

Florent Ibenge a expliqué ces changements à la conférence



Florent Ibenge, sélectionneur des Léopards locaux

d'après match : « Nous étions gagné par le souci de préserver les cinq joueurs qui avaient des cartons jaunes et nous voulions aussi reposer certains cadres à l'instar de Joël Kimwaki qui

a accumulé plusieurs matches de haut niveau ». À propos de la prestation de ses joueurs au cours de ce match contre les Camerounais, le sélectionneur des Léopards locaux a indiqué :

« Nous avons commis plusieurs erreurs défensives dans ce match ». Pour Florent Ibenge qui a déjà rejoint Kigali ainsi que toute la délégation des Léopards pour le match des quarts de finale contre

les Amavubi du Rwanda le 30 janvier, il est question de se qualifier pour les demi-finales peu importe l'adversaire. « On n'avait pas de préférence entre tel ou tel adversaire. Notre objectif restera de faire mieux que la fois dernière (Chan 2014). Nous devons dépasser les quarts de finale. Ça ne sera pas simple de jouer le pays organisateur », a-t-il reconnu.

Le Cameroun a profité des erreurs défensives...

Le sélectionneur des Lions indomptables camerounais, Martin Ndtoungou, a réagi en ces termes après la victoire de ses poulains : « Nous avons pris nos dispositions pour ne pas encaisser beaucoup de buts face aux Congolais. Dans le match, nous avons découvert des failles dans leur défense et nous avons marqué des buts ». Mais il a affiché un air interrogateur sur la prestation du match : « Je me suis demandé pourquoi la RDC a refusé de jouer son jeu dans ce match ». Premier du groupe B avec sept points devant la RDC (6 points), le Cameroun affrontera la Côte d'Ivoire en quarts de finale. Les Éléphants ivoiriens se sont qualifiés dans le groupe A, occupant la deuxième place derrière le Rwanda. Dans ce groupe, le Gabon et le Maroc ont été éliminés.

Martin Engimo

L'École supérieure de technologie du Littoral souffle ses 15 bougies

La célébration du 15e anniversaire de la création de l'École supérieure de technologie du Littoral (Est-Littoral) et les sorties de la 13e promotion GTR/GSI, de la 5e promotion GEHS/GSI et de la 2e promotion de GNAM ont été fêtées le 23 janvier à Pointe-Noire en présence de nombreux invités.

C'est le 6 novembre 2000 que l'Est-Littoral a ouvert ses portes avec à ses débuts 12 élèves, aujourd'hui, elle en compte 414. L'établissement d'enseignement supérieur privé doit sa création au concours des personnalités comme Jean Baptiste Tati Loutard, Aimée Mambou Gnali, Alexandre Honoré Paka, Roland Bouiti Viaudo... sans oublier les nombreux partenaires.

L'Est-Littoral développe un système d'enseignements en alternance école : entreprise en phase avec la réalité du terrain dans deux options GTR et GSI au départ et aujourd'hui dans trois options à double compétence GTR/GSI, GEHS/GSI, GNAM avec des programmes définis et arrêtés de commun accord avec les enseignants de l'IUT d'Evry, Val d'Essonne et le monde industriel de Pointe-Noire. « Ce système de formation par alternance, basé sur l'acquisition des connaissances à l'école et la transmission des compétences par des tuteurs en entreprises est la voie d'excellence pour une insertion professionnelle réussie et des entreprises partenaires ont choisi de nous accompagner dans cette voie. Il n'y a pas de réussite, pour l'Est-Littoral sans les entreprises, ressource essentielle dans la formation ouvrant sur une qualification » a dit Servet Biyoko, directeur général adjoint et de poursuivre « Par cette formation, l'Est-littoral est considérée par les entreprises comme

une référence en matière de formation de techniciens supérieurs. En 15 ans, 285 étudiants de 3e année ont effectué une formation en alternance et ont été diplômés. Près de 66 % sont en emploi dans les différentes entreprises de la place ».



Les étudiants posant pour la postérité crédit photo «Adiac»

Les sorties de promotions sont toujours des moments émouvants. D'abord pour ceux qui achèvent leurs formations à l'issue d'une période forcément remplie, intense, exigeante. Emouvant également pour les familles, les proches qui voient ici un investissement personnel se concrétiser.

Selon la tradition à l'Est-Littoral qui consiste à donner un parrain à chaque promotion choisi pour son implication et son aide à l'essor de l'école, la 13e promotion GTR/GSI a eu pour parrain Luc Emmanuel Zanghieri, directeur général Ofis, la 5e promotion GEHS/GSI, et la 2e promotion GNAM, ont respectivement comme parrains Joël Gasperment et feu Camille Dhello, ancien ministre.

De nombreuses personnalités et anciens étudiants aujourd'hui dans la vie active ont participé à cette célébration, témoignant ainsi leur attachement à l'Est-Littoral.

Hervé Brice Mampouya

HANDBALL

Jean François Xavier Malonga a représenté le Congo à l'École française des entraîneurs

Une centaine d'entraîneurs venus de neuf pays du monde dont trois d'Afrique: le Cameroun, le Congo et la Tunisie ont participé du 6 au 10 janvier à la 22e Ecole française des entraîneurs à Paris



Jean-François Xavier Malonga «DR»

L'Institut fédéral de la formation et de l'emploi français a organisé du 6 au 10 janvier à Paris en France, la 22e Ecole française d'entraîneurs (EFE) de handball. Les entraîneurs venus de neuf pays à savoir: l'Espagne, la Belgique, la Croatie, le Qatar, la France, l'Italie, la Tunisie, le Cameroun et le Congo y ont pris part.

Les trois entraîneurs africains dont le congolais, Jean François Xavier Malonga actuellement entraîneur d'Abo Sport, étaient retenus à l'issue du Global Cothing lancé par la Fédération internationale de handball au Bénin et dont la phase finale avait eu lieu lors des Jeux africains à Brazzaville en 2015.

Soulignons que l'EFE est un cadre d'échange de la famille de handball dont l'idéal est de réunir tous les entraîneurs de tous niveaux dans le but de montrer tout l'éventail de l'entraînement, de l'apprentissage jusqu'au handball professionnel. Cette formation de recyclage des entraîneurs fédéraux est ouverte à tous les handballeurs. Elle permet de lever des freins grâce aux échanges entre les participants sans retenues sur une durée de cinq jours, avec une dizaine de séances d'entraînement et 2 à 3 ateliers-conférences, des exposés et des apports de connaissance spécifique.

L'EFE permet aux entraîneurs d'échanger les idées sur le handball de

demain, de ce que l'on peut faire et ce que l'on ne peut pas faire, a souligné le représentant congolais à la formation. « Nous avons appris comment éviter de jouer en infériorité numérique... », a-t-il ajouté avant de déclarer qu'avec cette formation de plus, il est apte d'entraîner l'équipe nationale. « Si on me sollicite pour l'équipe nationale congolaise, je le ferai avec le cœur du handballeur », a dit Jean François Xavier Malonga.

Soulignons que cette formation ouvre également la porte aux entraîneurs étrangers de pouvoir entraîner les clubs français de handball.

Cependant, pour la 22e école française d'entraîneurs, les organisateurs ont présenté une séance de baby-hand, des entraînements des -12 et -14 ans, de pôles espoirs garçons et filles du centre de formation ainsi que plus de 2 à 3 séances de haut niveau.

Charlem Léa Legnoki

PROGRAMME D'AUTONOMISATION DES JEUNES

La Fondation Christian-Ernest-Makosso remet des permis de conduire aux bénéficiaires formés

Trois cents jeunes ayant suivi une formation en conduite automobile ont reçu leurs permis de conduire, le 24 janvier, au siège de l'arrondissement 2 Mvou-Mvou en présence du Dr Christian Ernest Makosso, membre du comité central du Parti congolais du travail et conseiller municipal.

Pendant trois mois, les trois-cents jeunes de Mvou-Mvou ont suivi cette formation en conduite automobile à l'auto-école Gessy. Une formation initiée par le membre du comité central visant à leur apporter un outil pour qu'ils se valorisent dans la société. « La vraie liberté consiste à se prendre en charge et aujourd'hui vous avez jugé utile de les faire entrer dans l'autonomisation en milieu social pour leur propre indépendance », a dit Étienne Batchi Goma, président du CQ 203 marché de Mvou-Mvou en louant le geste de Christian Ernest Makosso.

Selon le promoteur de l'auto-école Gessy, cette formation sanctionnée par la remise des permis de conduire atteste leur aptitude d'affronter le monde



Christian Ernest Makosso remettant un permis de conduire à un jeune de Mvou-Mvou/ Crédit photo «Adiac»

du travail. C'est une grande satisfaction pour nous d'accompagner ces jeunes. Une satisfaction exprimée aussi par le major de la promotion au nom de tous les bénéficiaires après cette formation qui s'est déroulée en deux phases : la phase théorique qui a permis aux apprenants de mieux

connaître le Code la route et la phase pratique, laquelle phase leur a permis d'entrer en contact avec la circulation routière. « Nous nous engageons à matérialiser et concrétiser les acquis reçus et à faire valoir et se servir des permis de conduire pour le bien de la population », a-t-il dé-

claré. En remerciant la population de Mvou-Mvou pour sa mobilisation et son civisme lors des derniers scrutins : les locales et le vote référendaire ainsi que pour leur accompagnement dans ses actions, Christian Ernest Makosso a promis d'autres formations

analogues à venir pour les autres jeunes avant de les exhorter à affronter le marché du travail de telle sorte qu'ils soient des citoyens qui s'assument et qui font honneur à Mvou-Mvou. La cérémonie symbolique de présentation des vœux a clôturé l'activité.

H.B.M.

CHAMPIONNAT NATIONAL D'ÉLITE LIGUE 1

La première victoire de V. Club

L'équipe qui vacillait entre défaites et nuls, depuis le début de la compétition, vient enfin de gagner un match : 2-1 devant Tongo FC en clôture de la 5ème journée.

Première sortie, 1-1 face à Munisports. Même score lors de la deuxième sortie devant Saint Michel de Ouenze (SMO). Puis, une défaite face à Diables noirs 0-3 et un nul de zéro but partout contre la Jeunesse Sportive de Talangaï (JST). V. Club, un des représentants du Congo en compétition africaine cette saison ne rassurait pas jusque-là, incapable de remporter un seul match sur les quatre premiers disputés. Il fallait attendre la 5ème journée pour voir cette formation de la ville océane goûter à la victoire.

Face à Tongo FC, V. Club était donné pour vaincu. Après le coup d'envoi Tongo FC a ouvert la marque. La malédiction, des nuls et des défaites, semblait poursuivre V. Club. Heureusement les V.clubiens se sont ressaisis, des minutes après. Avant la pause, Edo Moulodi a remis les deux équipes à égalité. Dans le der-

nier quart d'heure Monkalaye double la mise pour V. Club qui vient alourdir le score, la barre transversale n'avait pas sauvé le portier de Tongo FC sur une frappe d'Edo Moulodi. V.

grand travail à faire sur l'ensemble des compartiments puisqu'il y a la compétition africaine qui pointe à l'horizon », a expliqué l'entraîneur de V. club, Alain Kayi qui n'a

ne tarderont plus à commencer les entraînements. Le président du club en a rassuré. C'est peut-être avec ses nouveaux venus que V. Club pourrait redresser la barre de sorte



Une contre attaque ayant occasionné le deuxième but de V. Club Crédit photo Adiac

Club a ainsi signé sa première victoire au championnat, cette saison, qui le place en 17^e position avec 4 points.

Cette victoire ne signifie pas que tout va bien, pourtant. « (...) Nous avons encore un

pas caché sa satisfaction sur la première victoire de son équipe. Il a par ailleurs indiqué que certains joueurs, plus expérimentés, qui jusque-là hésitaient à rejoindre le groupe pour des raisons financières,

à ne pas aller en touriste en compétition africaine. Dans les jours à venir, le public sportif en saura davantage. Toujours en clôture de la 5ème journée, FC Kondzo a pris le dessus sur Munisports 3-1.

Classement provisoire

Diables noirs pointe à la première place avec 15 points suivi de Cara qui en a 13. AC Léopards de Dolisie est troisième avec 11 points, La Mancha est en quatrième position avec le même nombre de points que les Fauves du Niari à la différence des buts. La Jeunesse sportive de Poto-Poto est cinquième juste devant la Jeunesse Sportive de Talangaï avec huit points chacune. Patronage occupe la 7^e place avec 8 points également. Etoile du Congo est, quant à elle, 8^e avec un point de moins.

Par ailleurs, à la 9^e place figurent les Jeunes Fauves avec 6 points. L'Association Sportive Pontégréne est 10^e avec le même nombre de points le goal average les différencie. Saint Michel de Ouenze, Nico Nicoyé, FC Kondzo ont tous cinq points et sont respectivement 11^e, 12^e et 13^e. Inter Club (est 14^e), AS Cheminots (13^e), AS Kimbonguila (16^e) et Munisports (18^e) ont 4 points chacun. Tongo FC l'avant dernier a 3 points et Pigeon Vert dernier n'a qu'un point.

Rominique Nerplat Makaya

FOOTBALL

Le week-end des Africains en Europe

Allemagne, 18^e journée

Le Germano-Bénois David Didavi double le score pour Stuttgart sur le terrain de Cologne (3-1).

Le Camerounais Joël Matip ouvre le score à la 4e pour Schalke, mais c'est finalement le Werder de Brême qui l'emporte 3-1 avec un but du Nigérian Antony Ujah. Son huitième de la saison.

Rappelons que Pierre Aubameyang, muet ce week-end, reste en tête du classement des buteurs avec 18 buts.

Angleterre, 23^e journée, 1^{er} division

Malgré le joyau du Congolais Dieumerci Mbokani, auteur d'une talonnade géniale, et le but du Camerounais Sébastien Bassong, Norwich est défait sur ses terres par Liverpool au terme d'un match à rebondissements (4-5). Rappelons que les Canaris ont mené 3-1, puis sont revenus à 4-4 à la 92e avant de s'incliner à la 90'+5...

L'Anglo-Congolais (RDC) Benik Afobe ouvre le score pour Bournemouth, qui repart de Sunderland avec le point du nul (1-1). Son second but consécutif.

Avec un but et une passe décisive, le Nigérian Jude Ighalo est l'artisan du succès de Watford face à Newcastle (2-1). L'attaquant de 26 ans totalise 15 buts et 4 passes décisives cette saison.

Leicester corrige Stoke City 3-0 avec une passe décisive de l'Algérien Ryad Mahrez. Tottenham l'emporte à Crystal Palace 3-1 avec un but de l'Anglo-Nigérian Dele Ali et un festival du Belgo-Marocain Nacer Chadli (2 passes décisives et 1 but).

Le Ghanéen André Ayew offre la victoire à Swansea sur le terrain d'Everton (2-1). Le 8e but de l'ancien Marseillais, également

passer décisif à 4 reprises cette saison.

Belgique, 23^e journée, 1^{er} division

Le Lushois Christian Kabasele égalise pour Genk à la 87e sur la pelouse de Malines (1-1).

Zulte-Waregem est tenu en échec à domicile par Louvain (2-2). Le Sénégalais Mamé Thiam est passeur sur le premier but des locaux, tandis que le second est signé du Franco-Malien Abdou Diallo. Notons le carton rouge du Congolais Marvin Baudry (47^e).

Si le Sud-africain May Mahlangu ouvre le score pour Saint-Trond, c'est bien Westerlo, la lanterne rouge, qui l'emporte 2-1 avec une passe décisive et un but sur penalty du Béninois Frédéric Gounongbé.

Lokeren fait match nul à Mouscron grâce au but du Marocain Hamdi Harbaoui.

Anderlecht bat Charleroi 2-1 avec un petit coup de pouce du Sénégalais Amara Diaby, qui égalise contre son camp. L'Italo-Nigérian Stefano Okaka, servi par le Guinéen Idrissa Sylla, offre la victoire au Mauves à la 54^e.

Le Malien Ousseynou Cissé réduit le score, en vain, face au FC Bruges, qui bat finalement Beveren 2-1.

Espagne, 21^e journée

Grenade bat Getafe 3-2 avec un but du Marocain Youssef El Arabi.

Grèce, 18e journée

Premier but de la saison pour Michael Essien qui double le score pour le Panathinaïkos à Levadiakos (2-0). Perturbé par les blessures depuis son arrivée l'été dernier, le Ghanéen n'a joué que 9 rencontres en championnat.

Israël, 20^e journée

Le Zambien Evans Kangwa triple la mise pour l'Hapoel Ra'anana, vainqueur de l'Hapoel Acre (3-1). Avec 7 réalisations, il est le meilleur buteur africain du championnat

israélien.

Le Nigérian Emmanuel Igiebor inscrit le deuxième but du Maccabi Tel Aviv, qui l'emporte 3-1 face à Petah Tikva (3-1).

Buteur à la 6e minute, le Nigérian Augustine Amutu permet à l'Ironi Kiryat Shmona de faire le plein de points chez le Maccabi Haïfa (1-0).

Beer Sheva s'impose face au Beitar Jérusalem (2-1) avec un but du Nigérian Anthony Nwakaeme.

Italie, 21^e journée

La Lazio de Rome corrige le Chievo Vérone (4-1) avec un quatrième but du Sénégalais Baldé Keita.

La Juventus de Turin bat la Roma 1-0 avec une passe décisive du Franco-Guinéen Paul Pogba.

Pays-Bas, 19^e journée

Entré à la 75^e, le Belgo-Congolais Nathan Kabasele délivre une passe décisive à la 87^e pour la réduction du score de De Graafschap. Mais la lanterne rouge s'incline tout de même sur le terrain d'Heracles (1-2).

Entré à la 46e, le Nigérian Kenneth Otigba double le score pour Heerenveen, tombeur de Willem II (3-1).

Le Nigérian Chinedu Ede se démène face au PSV Eindhoven avec 1 passe décisive et 1 but (sur un service du Sud-africain Kamohele Mokotjo), mais Twente baisse finalement pavillon (2-4).

Cambuur ouvre le score avec une passe décisive du Nigérian Bartholomew Ogbeche, mais l'ADO Den Haag égalise avec un service du champion d'Afrique ivoirien Wilfried Kanon, puis remporte le match 2-1.

Portugal, 19^e journée

Le Congolais (RDC) Arnold Nkufo Issoko

marque à la 84e et donne le gain du match au Vitoria Setubal face à l'Academica Coimbra (2-1).

Le Nigérian Abdullahi Shehu débloque le score pour l'Uniao Madère, net vainqueur du Nacional Funchal (3-0).

Le Sporting l'emporte à Paços de Ferreira (3-1) avec un doublé de l'Algérien Islam Slimani, deuxième meilleur buteur du championnat avec 16 réalisations.

L'Ivoirien Bakary Saré marque le premier des trois buts du Vitoria Guimaraes, qui fait match nul 3-3 à Belenenses.

L'Égyptien Koka ne perd pas de temps face à Rio Ave : l'attaquant de Braga fait trembler les filets aux 10e et 17e minutes. Malgré la réduction du score du Belgo-Congolais Joris Kayembe, Braga s'impose 5-1.

Le Sénégalais Idrissa Madiang offre la victoire au Boavista Lisbonne sur le terrain de Tondela (2-1).

Turquie, 19^e journée

Ankaraspor créé la sensation en battant Galatasaray 3-2 avec une passe décisive du Sénégalais Papa Alioune Ndiaye.

Eskisehirspor l'emporte à Sivasspor (2-1) avec un but du Gabonais Axel Méyé Me Ndong. Le but des locaux est l'œuvre du Marocain Aatif Chahechouhe à la 49^e, également privé d'un but à la 12^e.

Tout juste arrivé en provenance du Stade Rennais, le Centrafricain Mahamadou Habibou se distingue par une passe décisive pour le Nigérian John Chibuike, ensuite auteur d'un doublé. Pourtant, Gaziantepspor s'incline devant son public face à Bursaspor (2-3).

Camille Delourme